



ALThEMA 97

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

« Sois rebelle et fais-toi ! »



cf. photos de 1986 (pages 32-33)

Foto: Edipress/Alan Riechardt

La jeunesse, cours dans la rue !

Chers/Chères membres,

Le présent « *AALTheMA* » est
le dernier numéro envoyé aux membres de 2022.

*Les prochains numéros seront uniquement envoyés
aux membres qui ont cotisé pour 2023.*



Pour cotiser veuillez verser la somme de
20 euros
sur le compte de l'AALTheMA asbl
BCEE LU38 0019 4255 2834 8000
avec la mention : **Cotisation 2023**



Rapport de la réunion du Comité du 30 mars 2023

présents : toutes et tous !!!

1. Cotisations 2023

Moins de 2 mois après le premier appel, le nombre des cotisations 2023 s'élève à 157. Et il y a sûrement encore des retardataires. Signalons néanmoins que le présent bulletin *Aalthema* est le dernier à être envoyé aux membres de 2022 qui n'ont pas encore renouvelé leur cotisation.

2. Retrouvailles des membres fondateurs

La fête de retrouvailles des membres fondateurs dans le cadre des festivités de 10^e anniversaire de l'AALTMA asbl, prévue pour samedi, le 18 novembre 2023, nécessite encore certaines confirmations. Dès que nous les aurons, une invitation avec tous les détails sera envoyée aux 60 personnes concernées de l'AALTMA asbl, afin qu'elles puissent se réserver la date.

3. Visite du Musée de l'Ardoise

La date retenue pour la visite par nos membres du Musée de l'Ardoise à Haut-Martelange est samedi, le 3 juin 2023. Nous partirons vers 13.15 des quais des bus du LMA. Nous visiterons les immenses chambres d'extraction d'ardoise de la mine souterraine « Johanna ». Au cours d'une visite de max. 90 minutes à une température de 9 degrés, le nouveau parcours souterrain nous emmènera à -42 m sous terre, aller-retour, avec 370 marches à arpenter. Une illumination moderne et des projections audiovisuelles nous offriront un aperçu de l'industrie ardoisière des années 1900, ainsi que du métier et de la vie des ardoisiers d'antan.

Un minibus fera notre transport aller-retour. Après le retour vers 18.45, les personnes intéressées pourront terminer la journée au nouveau restaurant chinois « Yummi » à Pé-tange.

Tous les frais de la journée (minibus, entrée, guide) seront assurés par notre trésorerie. Le restaurant sera aux frais d'un chacun.

Une affiche d'invitation avec tous les détails de la journée sera envoyée au cours du mois d'avril aux membres de l'AALTMA asbl.

4. Autre(s) visite(s) de 2023

Une autre visite est prévue pour le mois d'octobre 2023. Nous hésitons encore entre la nouvelle station de traitement SEBES à Eschdorf et la Moutarderie de Luxembourg Sàrl à Munsbach. Nous vous tiendrons évidemment au courant du progrès de l'organisation.

5. Cooptation d'un nouveau membre



Au cours de la réunion nous avons coopté un nouveau membre pour le comité. Il s'agit de Romain Krings, membre de l'asbl, et ami du LTMA.

Sa nomination définitive sera prononcée au cours de l'Assemblée Générale en 2024.

Dès à présent, nous lui souhaitons la bienvenue à bord de notre comité !

6. Bulletins *Aalthema* pour la BnL

Françoise Meder, alors membre du comité, nous avait proposé en novembre 2020 d'envoyer au dépôt légal de la Bibliothèque Nationale du Luxembourg une version digitale de nos bulletins *Aalthema* (numéros 1-69 parus jusqu'à cette date).

Max Schmitz, actuellement professeur d'histoire au LMA, nous a fait la même proposition le mois dernier. Nous avons donc envoyé les bulletins parus depuis (à savoir les numéros 70-96) à la BnL.

On nous y a confirmé la réception de nos bulletins et promis de nous signaler le moment où nos bulletins de liaison pourront être consultés en ligne.

**La prochaine réunion aura lieu
JEUDI, le 27 avril 2023**



Membres 2023 de l'AAltma a.s.b.l.

Nos membres au 1.4.2023

Les noms des membres 1-131 se trouvent dans le(s) numéro(s) précédent(s) :

132. AGOSTINO Maria	145. HOLLERICH Hubert
133. BERG Jean-Marc	146. KIEFFER Georges
134. BETTINGER Pol	147. LENTZ Marc
135. BROCHMANN Isabelle	148. MARTINS DIAS André
136. CALMES Christine	149. MELAN Mandy
137. CILLIEN Eric	150. MERTZIG Romain
138. DEFAYS Serge	151. MERTZIG Tessy
139. DELLA MODESTA Marsellina	152. MOUTSCHEN Nick
140. DIEDERICH Debbie	153. POLITI Anna-Maria
141. FELLER Karine	154. ROBINET Christian
142. FRATINI-CONSTHUM Karin	155. SCHREINER Marco
143. GAROFOLI Luigi	156. WEIGEL Monique
144. GLOD Camille	157. WEIS Laurent





Des anciens qui nous ont quittés

Hommage à René Schmitz

René Schmitz (enseignant de religion au CEMP/LTMA de 1975 jusqu'à son décès en 1996) vient d'être honoré de façon spéciale par le DT Kordall 95.

A l'occasion de son 25^e anniversaire, le DT Kordall 95 a donné à sa nouvelle salle de tennis de table le nom « René Schmitz ». L'inauguration officielle a eu lieu le 31 janvier 2023 au Centre de Loisirs à Lamadelaine.

Le DT Kordall 95 a ainsi voulu honorer René Schmitz, qui e.a. a été longtemps président du DT Lamadelaine et initiateur de la Fusion 85.

Sans oublier que René Schmitz fut un personnage emblématique de la région !

Nous renvoyons ici également à un article de Gast. Gundermann sur René Schmitz que nous avons publié dans le numéro 71 de notre bulletin *Aalthema* en octobre 2020. Vous pouvez également relire cet article sous le lien Facebook :

<https://www.facebook.com/photo?fbid=3436401583084971&set=a.163719790353183>



Le portrait de René Schmitz dans la nouvelle salle de tennis (photo Patrick Flammang)



Cérémonie d'inauguration de la nouvelle salle de tennis « René Schmitz » du 31.1.2023 (photo Monique Flammang)



Rétrospective de nos activités

Partie 3 : Les années 2018 - 2019

19 janvier 2018

4^e Assemblée Générale au LTMA de Lamadelaine

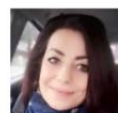
Charges et titres des membres du nouveau Comité 2018-2019



SCHEER Jeannot
président



KASS Patrick
vice-président



CALIGO Carole
secrétaire



DROUET André
trésorier



BECKER
Romain



BERDI
Valerija



KOZIOL
Pierrette



MARTINHO
Sandra



NICKELS
Peggy



MARICATO
Patrick



10 mars 2018

Visite du « Luxembourg Science Center » à Differdange

Visite du Luxembourg Science Center à Differdange



L'AALTMA a.s.b.l propose à ses membres une visite guidée gratuite du Luxembourg Science Center (50, Rue Emile Mark, L-4620 Differdange).

Notre guide sera *Monsieur Nicolas Didier* en personne.

La visite sera clôturée par une agape facultative au restaurant *De Klenge Casino* (12, Place du Marché, L-4621 Differdange).

La visite aura lieu samedi, le 10 mars 2018

Elle commencera à 15h00 et durera environ 2 heures.

Rendez-vous à 14h45 devant le bâtiment du Luxembourg Science Center.

Si vous voulez participer à cette visite, veuillez envoyer, jusqu'au 3 mars 2018 au plus tard, un mail de confirmation à jeannot.scheer@education.lu en précisant VISITE AVEC ou SANS RESTAURANT.

La visite guidée du Luxembourg Science Center est gratuite pour les membres de l'AALTMA a.s.b.l.

Le restaurant sera aux frais des participants.



<https://aaltma.wildapricot.org/page-18259>

29 mars 2018

Pour des raisons personnelles, **Carole Caligo** renonce au **poste de secrétaire**. Elle reste néanmoins membre du comité. A partir de septembre, **Sandra Martinho** se chargera du secrétariat de l'AALTMA a.s.b.l.. L'intérim sera assuré par **Romain Becker**.

5 mai 2018

Pour fêter le **50^e anniversaire** du LTMA et le **10^e du nouveau bâtiment** à Lamadelaine, un **concert académique** est organisé par la direction du lycée le 5 mai 2018 à partir de 19:00. Au programme il y a un concert donné par l'Harmonie Municipale de Pétange, des discours, des projections de documents historiques, des expositions, ... et un pot convivial pour clôturer la soirée. Le discours de l'AALTMA est assuré par Valerija Berdi. L'AALTMA participe également aux expositions de photos illustrant l'histoire du lycée.



Concert académique à l'occasion du 50^e anniversaire du lycée





31 mai 2018

Myriam Duschinger qui avait manifesté son intérêt de travailler au sein de notre comité est cooptée à l'unanimité par les membres présents du Comité.

2 juillet 2018

Décès de Cornel Meder, ancien directeur du LTMA

Cornel Meder n'est plus !



Une figure emblématique du LTMA nous a quittés

12 juillet 2018

Patrick Maricato démissionne du Comité de l'AALTMA.

22 juillet 2018

Sortie de fin d'année scolaire du Comité à «La Table du Curé» à Lasauvage.



18 septembre 2018

Remise du premier don de 2000€ au LTMA lors de la réunion plénière (pour soutenir des actions et activités d'enseignant(e)s et élèves du lycée, récompenser des élèves méritants et soutenir des élèves nécessiteux)



6 octobre 2018

Visite guidée « Clervaux classique » - Visite à pied de la ville, de l'église, de l'Abbaye et du château avec l'exposition « *The Family of Man* »



24 octobre 2018

Françoise Meder est cooptée à l'unanimité par les membres du Comité en attendant sa nomination définitive par l'Assemblée Générale en janvier 2019.

novembre 2018

« Zënter 5 Joer AALThEMA asbl »
5^e anniversaire de notre Association (fondée en novembre 2013)



depuis novembre
2018

Lancement, à l'occasion de notre 5^e anniversaire, d'une nouvelle rubrique : « **Mon lycée** », où d'ancien(ne)s élèves et enseignant(e)s parlent de leur séjour au LTMA



Dans cette rubrique seront publiées au cours des années 2018-2019, les contributions de *KASS Patrick* (ancien élève), *GAASCH Danny* (ancienne prof), *MEDER Cornel* (ancien directeur), *LEICK Gen* (ancienne prof), *HERIN Véra* (ancienne prof), *HOS-CHEIT Jhemp* (ancien prof), *BACKENDORF Jean-Claude* (ancien élève), *SCHEER Jeannot* (ancien prof), *PORTANTE Jean* (ancien prof), *KHABIRPOUR Fari* (ancien psychologue du SPOS), *BERNARD Aly* (ancien prof), *LECUIT Carlo* (ancien élève), *LOBO Paulo Jorge* (ancien élève), *GILLEN Erny* (ancien élève), *BALLINGER Pascal* (ancien élève), *REWENIG Guy* (enseignant et écrivain avec un article paru dans le « Lëtzebuerger Land » de 1978) et *BERDI Valerija* (ancienne élève, avec son discours lors de la soirée académique du 5 mai 2018).

10 novembre 2018

Visite de l'exposition « *Thierry* » au Pomhouse à Dudelange



15-16 décembre 2018

Participation au *Marché de Noël* au LTMA



janvier 2019

HERIN Vera, ancienne professeure de français au LTMA, pose sa candidature pour le comité de l'AALTMA asbl.

25 janvier 2019

5^e Assemblée Générale au LTMA de Lamadelaine

Noms et charges des membres du nouveau Comité 2019-2021



SCHEER Jeannot
président



KASS Patrick
vice-président



MARTINHO Sandra
secrétaire



DROUET André
trésorier



BECKER Romain



BERDI Valerija



CALIGO Carole



HÉRIN Véra



DUSCHINGER Myriam



KOZIOL Pierrette



NICKELS Peggy



MEDER Françoise



30 mars 2019

Visite guidée du CISP à Pétange

**Visite guidée du
CISP**
CENTRE D'INCENDIE ET DE
SECOURS PÉTANGE

Samedi, le 30 mars 2019
de 15:30 - 18:00

Au programme

- Visite du Centre
- Explication et inspection du matériel et des voitures
- Tour (facultatif) à 23m d'altitude sur l'échelle
- Petit film expliquant les interventions et activités des pompiers



28 février 2019

Vally Berdi démissionne du comité, comme les contraintes temporelles de sa profession ne lui permettent pas de consacrer suffisamment de temps aux réunions et au travail du comité.

11 mai 2019

Participation aux **Portes Ouvertes** du LTMA



19 juillet 2019

Sortie de fin d'année scolaire du Comité au Restaurant « *Chez Paula* » à Pétange



août 2019



Pour exprimer sa solidarité avec les sinistrés de la tornade du 9 août 2019, le Comité de l'AAItma asbl a fait, au nom de ses membres, un **don de 100€ à l'organisation « Fir e gudden Zweck »** de la Commune de Pétange et un **don de 100€ à l'asbl «Käerjeng hëlleft»**.

9 septembre 2019

Myriam Duschinger démissionne, parce qu'un manque de temps ne lui permet plus de participer au travail du comité.

17 septembre 2019

Remise du 2^e don de 2000€ au LTMA lors de la réunion plénière de la rentrée



5 octobre 2019

Visite du « Zeitungsmuseum » à Wadgassen et du „Baumwipfeldfad“ à Mettlach.



Samedi, le 5 octobre 2019

L'AALMA a.s.b.l propose à ses membres une visite guidée gratuite du « ZEITUNGSMUSEUM » à Wadgassen en Sarre.

Programme

09.00 : Départ en bus à Pétange (Quai des bus du LTMA)
10.00 -11.30 : Visite du « Zeitungsmuseum »
12.30 : Déjeuner au *Bistro Pastis* à Saarlouis
vers 14.30 : *Baumwipfeldfad*, Saarschleife, Mettlach
vers 16.30 : Retour en bus vers Pétange
vers 17.30 : Arrivée à Pétange (LTMA)

Rendez-vous : Quai des bus du LTMA (08.45)

La visite du *Zeitungsmuseum* ainsi que le transport en bus sont gratuits pour les membres de l'asbl. Le déjeuner à Saarlouis sera aux frais des participants.

Si vous voulez participer à cette visite, veuillez envoyer, jusqu'au 23 septembre 2019 au plus tard, un mail de confirmation à info@aaltma.lu



15 novembre 2019

Retrouvailles des anciens membres du comité de l'AALTMA asbl au Restaurant « Da Leoni »



14-15 décembre 2019 Participation au **Marché de Noël au LTMA**



Nouvelles rubriques (plus ou moins) régulières qui se sont ajoutées dans l'Aalthema:

- **Les Profs** (depuis Aalthema N°1 de novembre 2013) : page de bandes dessinées empruntées aux albums du même nom de Pica & Eroc
- **Lu ailleurs** (depuis Aalthema N°8 d'octobre 2014) : articles tirés de la presse ou d'internet autour de l'enseignement ou, de façon générale, susceptibles d'intéresser nos membres)
- **Mieux vaut en rire** (depuis Aalthema N°2 de janvier 2014) : contributions drôles pour détendre les lecteurs
- **Mon Lycée** : Rubrique lancée en novembre 2018 à l'occasion de notre 5^e anniversaire, où d'ancien(ne)s élèves et enseignant(e)s parlent de leur séjour au LTMA
- **Den aale Lycée** : qu'est-ce qui se passe sur/avec le site de l'ancien LTMA ?

Sans oublier les anciennes rubriques (déjà présentées antérieurement):

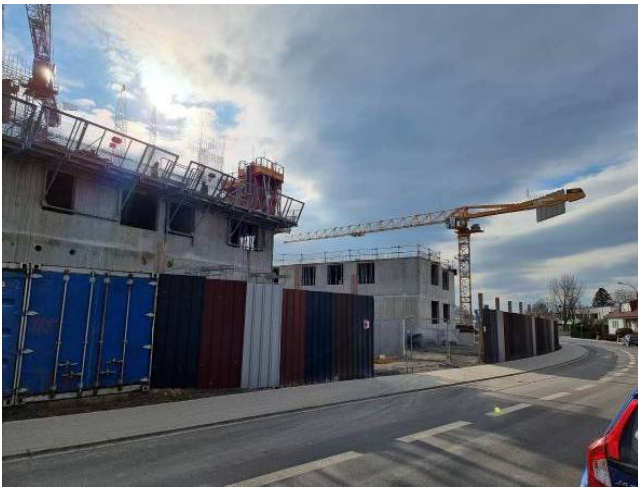
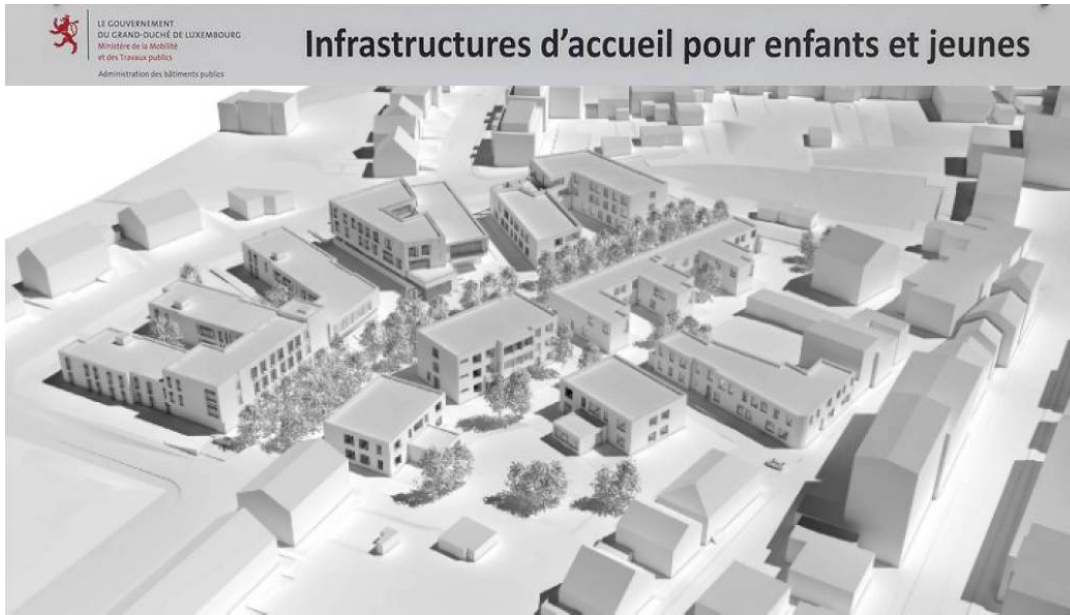
- **Rapports de nos réunions** (plus ou moins) mensuelles
- **Éditorial de Valerija Berdi** (dans *Aalthema* N°17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 25)
- **Les beaux souvenirs ne meurent jamais !** (avec des photos d'événements du passé du lycée) : nous publierons la liste des événements dans un autre numéro de l'Aalthema
- **Photos de classe du passé** : nous publierons également la liste des photos de classe publiées dans un autre numéro de l'Aalthema
- **Wat as/wor am neien L(T)MA lass ?** (une liste des événements présentés au cours des années serait également intéressante)
- **Le nouveau lycée dans la presse /l'actualité** : articles sur le LTMA parus dans la presse (une liste serait intéressante)
- **Des ancien(ne)s qui nous ont quittés** - Avis de décès et photos-souvenirs d'anciens enseignants et élèves du lycée
- **Tolle Titel** : titres originaux de la presse luxembourgeoise
- **Pub ... pour** : publicité pour les œuvres d'anciens écrivains, artistes ... du LTMA
- **... jer svaka fotografija ima svoju priču (... car chaque photo a son histoire)**: photos d'Eldina Babic, photographe de l'AALTMMA
- **R.E.D. - Älter, Härter, Besser** : rubrique présentant des articles d'anciens enseignants ou élèves dans la presse.
- **Le nouveau LTMA sur Facebook** : posts sur des activités du LTMA sur Facebook
- **AALTMMA um Tour** : photos d'excursions et de visites organisées par notre association
- **Our T-Shirt on Tour** : photos de membres portant nos T-shirts lors de leurs voyages à travers le monde
- Au cours de nos 10 années d'existence, **plus de 12.800 photos ont été publiées** dans notre bulletin *AALTHEMA* et, avant tout, sur *Facebook* (<https://www.facebook.com/groups/aaltma>) et notre *site Internet* (<https://aaltma.wildapricot.org/>)

La 4^e partie de la rétrospective (années 2020-2021) suivra dans le prochain bulletin



Sur le site de l'ancien LTMA

Les travaux sur l'ancien site du LTMA vont bon train (28.2.2023)



Photos Romain Becker



Den Alldag duerch d'Ae vum Romain Becker



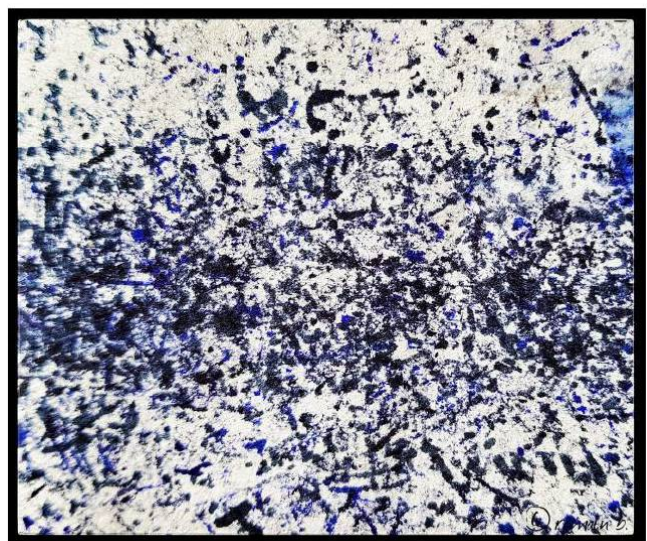
lost ...



... roman streets



stairway ...



... blotting paper art (the result of writing with a fountain pen)



Photos de classes du passé (1)



5°E 1972-1973



4°A 1972-1973





Photos de classes du passé (2)



Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrerin Frau Scheitler Klasse 9 e TI
Obere Reihe v. l. 1 Mike Theis 2 Daniel Depienne 3 Tom Braunbart 4 Nathalie Fernandes 5 Sandra Lucas 6 Melina Caldarelli
 7 Françoise Scheitler 8 Fabienne Hoffelt 9 Tanja Diederich 10 Raymond Wehr 11 Laurent Feller 12 Christian Jungbluth 13 Steve Atten
Mittlere Reihe v. l. 1 Carmen Meisenburg 2 Nadia Zepponi 3 Tanja Paulus 4 Sonia Lavinas 5 Myriam Hopp 6 Nadine Meyer
 7 Sandy Winterdorf 8 Christiane Petulowa **Untere Reihe v. l.** 1 Christian Maar 2 Marc Schaus 3 Dirk Gadde 4 Roland Flenghi
 5 Christian Heisterbach 6 Luc Erpelding



Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrer Herr Stasiak Klasse 9T2
Obere Reihe v. l. 1 Yves Bentz 2 Luc Vigato 3 Pascal Stumpf 4 Guiseppe Daloia 5 Christophe Raczek 6 Eric Lordong 7 Lee Felten
 8 Gilles Ballinger 9 Angelo Daprile 10 Patrick Flammang 11 Steve Wildschütz 12 Paul Stasiak **Mittlere Reihe v. l.** 1 Marilène Pais
 2 Katia Garofoli 3 Stéphanie Angradi 4 Tania Reckinger 5 Claudine Frieden 6 Sylvia Marinho 7 Barbara Ramis 8 Sandry Mores
 9 Sandra Franco **Untere Reihe v. l.** 1 Steve Hansen 2 Hervé Marchetto 4 Gilles Steffenmünzberg 5 Marcio Arada 6 Eric De Bastos



Des souvenirs qui ne meurent jamais ! (1)

Fête de clôture de 1974



Le Brass-Band du Conservatoire de Musique
à Esch-sur-Alzette (dir: Fred Harles)



De gauche à droite: Jean Tober, Sr. Anne Neis,
Robert Wilmes, Guy Linster, Marcel Muller, Sr. Agnes
Kohll, Josy Asselborn.



Le directeur



Le Secrétaire d'Etat













De g. à dr., 1re rangée : Jean-Pierre Muller, Gust. Reimen,
 Mircille Kayser-Baltus, hic. Schränk
 2e rangée : Heinen, Nicole Roncari-Fassbender,
 Alice Joemer-Kayser, Pierre Aguilar



De g. à dr., 1re rangée : Marcel Knauft, Fred Tonhofer,
 Pierre Clees, André Kieffer



L'administrateur sportif Jean Faber remet un cadeau d'adieu à Pierre Aguilar.





VOUS TROUVEZ BEAUCOUP D'AUTRES PHOTOS
DANS LA SECTION „SOUVENIRS“ DE NOTRE SITE INTERNET

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>

... DANS LE NUMÉRO SUIVANT IL Y AURA DES PHOTOS
DE L'EXCURSION DE FIN D'ANNÉE 1975



Des souvenirs qui ne meurent jamais ! (2)

Association Sportive Estudiante 1975-1976

Lors du 31^e Congrès de la LASEL au Collège de Pétange, le 16 octobre 1975, le président Michel Schmit pendant son allocution



Lors de la 7^e Fête Sportive. L'équipe de football des professeurs 16 octobre 1975: une partie des délégués.



Championnat LASEL en Handball (cadets)

Notre équipe championne :

De g. à dr. accroupi : Muller Marc, Reicher Marc, Bettendorff Marc, Wahl Patrick.

Debout: Eschette Hubert, Faber Norbert, Meunier Hubert, Noesen Emile, Regnery Armand, Faber Jean.



Lors de notre 7e Fête Sportive

L'équipe gagnante de la course à pied (250 m)

De g. à dr. accroupi : Martine Schaeffer, Ginette Brandenbourger Diane Bleser ; debout : Marco Medici, Arthur Strauch, Alain Bouché.



Lors de la 7e Fête Sportive. L'équipe de football des professeurs
 De g. à dr. accroupi : Hubert Eschette, Jean Faber, Jean Huss,
 Georges Rollinger, Zénon Bernard, Jean-Paul Betz,
 debout: Armand Thill, André Millim, Armand Wagner, Robert
 Wilmes, Jean-Pierre Hoscheit, René Schmitz.



Lors de la Fête Sportive : L'équipe des élèves:
 De g. à dr. accroupi : Fornella Demy, Pedinotti Romain, Seyler
 Marc, Gennari Jean-Paul, Klein Roby
 debout : Muller Romain, Mertz Julien, Grandgenet Emile, Becker
 Marc, Schlungs Marc, Berger Romain.

Source de cette contribution :
 Annuaire 1975-1976 de l'Association Sportive Estudiantine du Collège de Pétange



Des souvenirs qui ne meurent jamais ! (3)

Documents des Championnats LASEL de 1972 et 1973

Ci-dessous deux documents des Championnats LASEL de 1972 et 1973, auxquels des élèves du CEMP ont participé

Challenge "Josy Stoffel"
Championnat de Gymnastique de la LASEL le 5.02.1972

	□	III	⊕	+	Tot.	Cl.	
Genson	2,5	4,0	4,5	4,2	15,2		
Jung	4,5	3,8	3,7	6,0	18,0	6	
Schwickerath	6,3	4,0	6,4	6,2	22,9	2	CEMP 56.1
Koenig	5,0	6,1	6,3	6,4	23,8	1	
Romersa	5,2	5,1	5,5	6,1	21,9	3	
Kaysen	4,6	4,9	4,9	5,0	19,4	5	CEMD 65.1
Moris	5,7	5,2	5,8	4,5	21,2	4	AL
Krecké	4,2	5,0	4,1	4,3	17,6	7	38.8
Kimmes						8	

Gymnastique artistique : Josy Stoffel a remis le challenge portant son nom à l'équipe de l'Athénée Luxembourg

Les championnats nationaux de la LASEL, en gymnastique artistique, disputés à l'Institut national des sports, au Fatschenhof, se sont soldés, chez les jeunes gens, par la victoire de justesse de l'Athénée Luxembourg devant l'Ecole professionnelle Esch. Ce qui lui valut la remise du challenge Josy-Stoffel par Josy Stoffel lui-même. L'Athénée en aura la garde pour un an.

Individuellement, John Moris (Athénée Luxembourg) l'emporta, devant Romain Vandivinit, du C.E.M. Dudelange, chez les minimes-cadets, au nombre de quinze concurrents, et Romain Koenig, du C.E.M. Dudelange, chez les juniors-seniors, devant Gilbert Heymans, de l'E.T. Luxembourg; ici Johnny Bernard (Université de Louvain) fut de la partie et hors concours, totalisant 34,3 points.

Quatre disciplines étaient inscrites au programme des concurrents : sol, cheval, barres parallèles, barres fixes.

S'il y avait dix-huit participants chez les jeunes gens, il n'y avait que six concurrentes chez les jeunes filles... qui ne semblent donc pas trop férues de gymnastique artistique, sport pas très facile il est vrai.

Dans ce domaine, Patrice Kunsch, du lycée Hubert-Clément d'Esch enleva nettement le titre chez les minimes-cadettes, alors que, chez les juniors-seniors, il n'y avait qu'une seule prétendante au titre : Annette Gantrel, du L.H.C. Esch.

Victoire interéquipes aussi du lycée Hubert - Clément d'Esch, avec 61,5 points (Kunsch, Gantrel, Leyers).

Quatre épreuves étaient au programme des jeunes filles : sol, cheval, poutre, barres asymétriques.

Les championnats furent organisés par le directeur sportif de la LASEL, M. Victor Kremer.

Les résultats techniques

● JEUNES FILLES

Minimes-cadettes : 1. Patrice Kunsch (L.H.C. Esch), 33,8 pts ; 2. Lydie Hilbert (C.E.M. Dudelange), 27,1 ; 3. Maryse Kunsch (C.E.M. Dudelange), 22,3 ; 4. Christiane Jopa (C.P. Luxembourg), 18,3 ; 5. Claudine Leyers (L.H.C. Esch), 6,2.

Juniors-seniors : 1. Annette Gantrel (L.H.C. Esch), 21,5 pts.

Classement interécoles : 1. L.H.C. Esch, 61,5 pts (seule classée ; le classement se faisant par trois concurrents par école.)

● JEUNES GENS

Minimes-cadets : 1. John Moris (Athénée Luxembourg), 25,4 points ; 2. Romain Vandivinit (C.E.M. Dudelange), 24,1 ; 3. Henri Zondacq (E.P. Esch), 22,8 ; 4. Claude Heymans (E.P. Esch), 19,0 ; 5. Raymond Krecké (Athénée Luxembourg), 18,9 ; 6. Jeannot Goebel (L.G. Esch), 18,5 ; 7. Joseph Jung (C.E.M. Pétange), 17,5 ; 8. Roby Gath (L.M.R. Luxembourg), 15,2 ; 9. Edbard Bernard (E.P. Esch), 15,1 ; 10. Norbert Binna (E.P. Esch), 14,5 ; 11. Adrien Krzyzaniak (C.E.M. Pétange), 13,5 ; 11. Jean-Paul De-taille (C.E.M. Pétange), 13,5 ; 13. Paul Goergen (L.M.R. Luxembourg), 12,9 ; 14. Georges Lamesch (Athénée Luxembourg), 12,8 ; 15. Carlo Reef (L.M.R. Luxembourg), 11,1.

Juniors-seniors : 1. Romain Koenig (C.E.M. Dudelange), 26,6 ; 2. Gilbert Heymans (E.T. Luxembourg), 26,0 ; 3. Jean-Marc Schwickerath (C.E.M. Pétange), 23,6.

Hors concours : Joseph Bernard (Université de Louvain), 34,3.

Classement interécoles

1. Athénée Luxembourg, 57,1 points ; 2. Ecole professionnelle Esch, 56,9 ; 3. C.E.M. Pétange, 54,6 ; 4. L.M.R. Luxembourg, 39,2.

Documents mis à notre disposition par Marc Schwickerath

2010

Il y a 40 années...

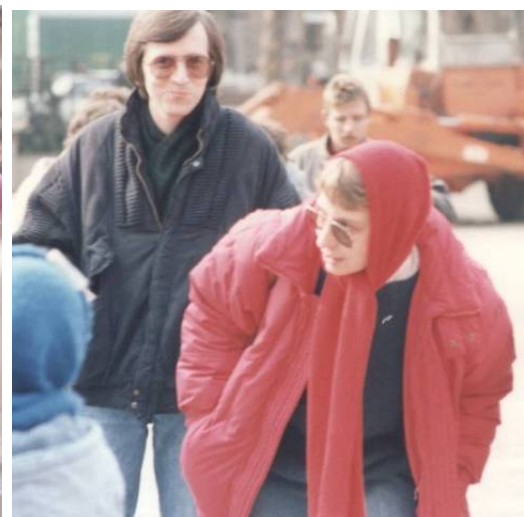
**Dans le cadre d'un jumelage de Pétange avec St. Hubert en Belgique,
la 9S1 du LTMA accueille, du 18 au 23 avril 1983,
des élèves de l'Athénée Royal**



2010

Il y a 37 années...

Dans le cadre de la JIF, des élèves et profs du *Groupe d'Actions* du LTMA participent le 8 mars 1986 à la manifestation à Luxembourg pour les droits des femmes







Psycholog fuerdert keen eegenen Handy fir Kanner ënner 12 Joer



© Image by Andrea Piacquadio via Pexels

De Prof. Dr. Christian Montag schwätzt iwver d'Risiko vum Handykonsum fir Kanner ënner 12 Joer.

Keen eegenen Handy méi hunn - genee dat fuerdert de Psycholog Prof Dr. Christian Montag fir Kanner ënner 12 Joer. Enn Februar war de Fuerscher bei "Stern TV" zu Gaascht. Do huet hie mat senger Fuerderung fir vill Diskussiounen gesuergt, och bei den anere Gäschter déi do waren. Op Nofro vun RTL huet de Christian Montag vun der Universität Ulm erkläert, firwat hien en eegenen Handy fir Kanner ënner 12 Joer net recommandéiert:

"In der Kindheit sollte das Ausleben der Grundbedürfnisse wie nach ausreichend Spielzeit (nicht Gaming) und Entdecken der Welt mit allen Sinnen im Vordergrund stehen. Smartphones üben durch viele Spiele-Apps und leider dem teils verfrühten Umgang mit Social Media eine große Faszination auf junge Menschen aus, die schnell in einem Zuviel an Online-Zeit münden kann, wobei dieses Zuviel wiederum auf Kosten der wichtigen Entwicklungsaufgaben geht."

Och den Zougang zu net altersadequaten Inhalter wéisste Kanner an deem Alter nach net richteg ze kontrolléieren.

Dobäi betount de Wëssenschaftler, dass et him net ëm ee radikaalt Handyverbuet geet. Hie fënnt et gutt wa Kanner ënner 12 Joer zesumme mat den Elteren, op dësen hirem Handye geléiert ginn, no an no rasonabel mat der Onlinewelt ëmzegoen.

Ee Gesetz wat de Besetz vum Handy fir Kanner ënner 12 Joer verbitt, wäert et warscheinlech net esou schnell ginn. D'Eltere mussen also selwer decidéieren, wat am beschte fir hir Kanner ass.

An der Sendung haten haten déi aner Invitéen iwwerdeems aner Meenungen. D'Ramona Atanda-Wulf, Mamm vun dräi Kanner, huet fonnt, dass ee Liewen ouni Handy fir Kanner hautdesdaags net méi méiglech ass. Si solle mat hire Kollege kommunizéieren kënnen. Och am Noutfall wier et wichteg, dass d'Kanner an d'Eltere sech géigesäiteg erreche kënnen.

De Joe Bausch, fréiere Prisongsdirekter, war och um Gespréich bedeelegt. Hien huet dem Psycholog Christian Montag Recht ginn an huet op Iwwergewicht bei Kanner, déi ëm 40% an d'Luucht gaangen ass, opmierksam gemaach. Dëst, an dass Depressiounen bei Kanner a Jugenlechen och ëmmer méi heefeg ginn, sëtzt de Christian Montag domat a Verbindung, dass Kanner onkontrolléiert den Handy benotzen dierfen. Och d'Suchtgefor vum Handy wier bei Kanner extrem héich a géif oft ënnerschat ginn.

Handysgebrauch zu Lëtzebuerg

Zu Lëtzebuerg ass de Gebrauch vum Handy an der Primärschoul iwwert ee Règlement grand-ducal gereegelt. Den Handy muss net just während dem Kuer ausgeschalt sinn, mee iwwerall am Schoulgebai an och an de Pausen. All Schoul huet d'Méiglechkeet am Règlement d'ordre intérieur zousätzlech Reegelen opzestellen.

Vu dass Handyen an eiser digitaliséierter Welt net méi ewech ze denke sinn, mécht den Educatiounsministère et sech zur Aufgab, d'Elteren op e verantwortungsvolle Notzen ze "*sensibiliséieren, ze guidéieren an ze begleeden*".

An deem Kader huet den Educatiounsministère mat "Bee secure" zesumme geschafft an entsprechend Informatiounsmaterial ausgeschafft.

CHARLINE HANSEN

RTL, 25.02.2023

<https://www.rtl.lu/news/panorama/a/2033380.html>



La petite fille de la plage de Sidi Founkhal

Pourquoi les noyés de la Méditerranée ne touchent-ils plus rien en nous ?



L'image de la petite fille de la plage de Sidi Founkhal ressemble à celle d'Aylan Kurdi, un garçonnet syrien de trois ans. (Photo: Nilufer Demir/DHA via AP, File)

Si Sidi Founkhal a attiré les appétits du monde du tourisme, c'est qu'au Nord, à l'Ouest et à l'Est, il y a la mer, mais la population, des pêcheurs en grande partie, a fait de la résistance. Sidi Founkhal est donc resté un lopin de terre anonyme sur une île qui n'était, jusqu'ici, dans la bouche de personne.

Les plages de Sidi Founkhal ont donc échappé aux promoteurs et à leurs complexes hôteliers. C'est un bras de terre, cent hectares à peine, dans la Méditerranée, sur l'île de Chergui, nous sommes dans l'archipel des Kerkennah, autrement dit en Tunisie, à une trentaine de kilomètres au large de la ville portuaire de Sfax, voilà pour le cadre géographique.

Seuls les oiseaux migratoires qui en automne s'en vont de chez nous, en quête de climats plus accueillants, y font une escale, avant de reprendre leur périple africain. Or, pendant que nos hirondelles descendent vers le Sud, remontent de ce même Sud subsaharien d'autres migrants, sans ailes ni rien, avec pour tout bagage l'espoir d'une terre de la grande promesse, c'est-à-dire la nôtre. Et comme nos oiseaux migrateurs, ils font, eux aussi, avant de reprendre la mer qui leur ou-

vrira la voie vers Lampedusa, dans l'archipel de Kerkennah, une escale pour souffler.

C'est que depuis ces îles, la Sicile est à portée d'espoir, d'autant qu'à mi-chemin il y a Malte, autre possible porte d'entrée de l'Union européenne. C'est aussi que dans bien des pays de l'Afrique subsaharienne où entre guerres et famines il ne fait pas bon vivre, on se dit que cet archipel-là pourrait être une bonne rampe de lancement vers une vie meilleure. Autrement dit, aux pêcheurs qui y vivent se sont mêlés les migrants venus du Sud attendant le moment propice de prendre la mer. S'y ajoutent ces Tunisiens qui rêvent eux aussi d'Europe, de candidats au départ il y en a donc beaucoup.

Mais, voilà, on ne monte pas dans des paquebots cinq étoiles et puisque les garde-côtes sont sur le qui-vive, et que de l'autre côté, en Italie donc, on ferme de plus en plus les portes, il faut soit se lancer au hasard sur une embarcation de fortune, soit monnayer la traversée avec des passeurs clandestins dont les bateaux bondés ne tiennent souvent pas non plus la mer.

Et c'est là que commence mon histoire. Avec une photo qui a très peu fait le tour du monde. Car entre les tragédies de la planète les grands médias ont l'embarras du choix et très peu ont donc montré ce petit corps de fillette gisant à quelques mètres des premières vaguelettes de la Méditerranée qui l'ont déposée sur le sable, parmi les pierres, les petites roches et les filets des pêcheurs.

Il y a cinq ans, en février 2018, une photo presque identique avait ému autrement le monde. C'était un garçonnet de trois ans, un petit Syrien, cette fois-là, souvenez-vous. Il s'appelait Aylan Kurdi et était allongé comme la fillette de Sidi Founkhal sur le ventre, portant comme elle des vêtements rouges et noirs, blouson et collant pour elle, T-shirt et culotte pour lui qui gisait sans vie sur une plage de Bodrum en Turquie. La Syrie, il est vrai, faisait alors encore figure de pays martyr, et nos consciences n'ont pas eu trop de mal à s'attendrir. La fillette de Sidi Founkhal,

elle, avait aussi trois ans, mais de nom elle n'en a point.

Des noyés qui nous laissent insensibles

Boulbeba Bougacha est un nom qui ne dit rien à personne, et pour cause. Il habite Sfax, donc sur le continent, et le 24 décembre dernier, il a voulu se détendre un tantinet au bord de la mer. Il a donc pris tranquillement – est-ce avec des amis ou en famille ? – le ferry, le Loud, qui part de Sfax, une heure de traversée à peine, et le voilà sur l'île de Gharbi qui jouxte celle de Chergui, de là, facile de se rendre à Sidi Founkhal où, enfant, il a vécu.

Le soleil est au rendez-vous, la mer est bleue, rien ne s'oppose à un bon piquenique sur la plage. Il est à peu près 13 heures quand il arrive, mais le piquenique ne se fera pas. „On l'a trouvée là, allongée sur le ventre. On a appelé les autorités qui sont venues la récupérer. Ça a été un choc.“

Voilà ce qu'il a raconté à Nejma Brahim dont le nom ne dit peut-être pas non plus grand-chose à personne, mais qui est une jeune journaliste franco-algérienne de 20 ans, travaillant pour le pôle International du journal en ligne Mediapart. C'est elle, faisant consciencieusement et honnêtement son travail, qui a retrouvé Boulbeba Bougacha. C'est à elle qu'il s'est confié, deux mois presque après la triste découverte. Auparavant, lui raconte-t-il, il s'était, le 26 décembre, exprimé sur une radio locale, mais l'information était restée coincée dans la région, personne ne l'avait relayée. À Nejma Brahim, il a dit aussi: „On sait que beaucoup de gens meurent en mer, mais on n'est jamais préparé à voir une chose pareille.“

Oui, on le sait, nous le savons, la Méditerranée est un cimetière marin où reposent par milliers les noyés anonymes. Le plus souvent elle ne recrache pas ses morts. Même si, ce jour-là, sur la même plage, elle a déposé au moins trois autres corps, des adultes cette fois-ci, y avait-il parmi eux les parents de la fillette? Devant le micro de Nejma Brahim, les langues se sont déliées. Un pêcheur lui a lancé, désabusé: „On voit des cadavres presque tous les jours.“ Lui-même avait trouvé un bébé. „La dernière fois, j'ai vu quatre ou cinq morts d'un coup. Quand on appelle la garde nationale, ils nous demandent si ce sont des Blancs ou des Noirs. Si ce sont des Noirs ils

ne se déplacent pas.“ La fillette de la plage de Sidi Founkhal était noire ...

Boulbeba Bougacha avait son téléphone portable dans sa poche. Il n'a donc pas hésité à prendre en photo le petit corps sans vie. Il aurait pu passer son chemin, après tout ça arrive tous les jours, on s'habitue. Oui, on s'habitue. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : Sur les près de trente mille personnes qui, l'année dernière, ont tenté la traversée depuis les îles Kerkennah, on suppose qu'un tiers a péri en mer. Le naufrage et la mort se sont banalisés. À Sidi Founkhal et ici, en Europe, où la banalisation rivalise avec l'indifférence si ce n'est pas avec l'abject rejet.

Quel contraste avec les images du terrible tremblement de terre qui ces jours-ci a meurtri la Turquie et la Syrie ! Elles ont inondé nos écrans. On y a loué le courage des sauveteurs qui sous les gravats guettaient le moindre souffle de vie. Ça a touché une corde sensible dans nos cœurs. Pourquoi les noyés de la Méditerranée ne touchent-ils plus rien en nous?

Peut-être parce que, au fond de nous-mêmes, nous nous sentons coupables. Coupables d'avoir permis au poison brun répandu par l'extrême-droite de criminaliser les migrants. De les déshumaniser. Coupables d'avoir oublié que ce sont des destins brisés qui, à bout d'espoir, quittent leurs foyers devenus invivables et affrontent tous les dangers pour enfin vivre un tant soit peu dignement. Coupables d'accepter que nos gouvernements font des courbettes à l'extrême-droite et érigent murs et barbelés à nos frontières. Coupables aussi d'avoir baissé les bras pendant que les xénophobes haussent le ton, jusqu'à s'en prendre aux embarcations des ONG qui tentent de repêcher les naufragés. Coupables enfin d'assister au naufrage du peu d'humain qui en nous vibre encore.

Oui, on le sait, nous le savons, la Méditerranée est un cimetière marin où reposent par milliers les noyés anonymes

JEAN PORTANTE (*)

TAGEBLATT, 1.3.2023

(Un monde immonde - Quelques notes sur la danse macabre des injustices du monde)



(*) ENSEIGNANT DE FRANÇAIS DANS LES ANNÉES 70 AU LTMA



Eis Schoul am 21. Joerhonnert



D'Pascale Engel de Abreu, Entwécklungspsychologin a Fuerscherin op der Universitét Lëtzebuerg, hannerfreet d'Roll vun der Schoul am 21ten Joerhonnert.

Si geet op differenziert Fërderung vun diverse Kanner an a fret sech, firwat d'Fuerschung de Wee an d'Klassenzëmmer dacks net fënnt.

Kanner bréngen Begeeschterung a Virwëtzen an hiren éischte Schouldeeg mat, zesumme mat Interéiten an eenzegaartege Kompetenzen, déi duerch hir Erfarunge geformt sinn. Mir wëssen datt eng gutt Bildung an eng gutt Zukunft matenee verknäppt sinn, datt d'Léiere vun haut mat de Chancë vu muer zesummenhänken, an datt gebilte Bierger zu enger gesonder a produktiver Gesellschaft bäidroen. Leider ginn awer ze vill dacks, ze vill Kanner dru gehënnert hiert vollt Potenzial kënnen ze realiséieren.

Zu Lëtzebuerg, wéi a villen anere Länner, hale Bildungssystemer un engem ale Modell fest, deen dorop ausgeluecht ass, standardiséiert Fäegkeeten a Wëssen ze vermëttelen, déi op 'klassesch' Beruffer a spezifesche Karriärsweeër virbereeden, net awer op een Aarbechtsmarché deen ëmmer méi transversaalt a kritescht Denken, Problemléisung a Kreativitéit erfuerdert.

Schoulssystemer, sinn dacks op d'Fäegkeete vum 'Duerchschnittsschüler' ausgeriicht a féieren d'Kanner eenheetlech duerch de selwechte Curriculum an déi selwecht Tester. Tester, déi op

hirem Alter baséieren, onofhängeg vun individuellem Hannergrondwëssen an Interéiten.

Sou eng 'one-size-fits-all'-Approche zum Unterrecht an dem Léieren ass eng besonnesch Erausforderung fir Kanner mat Kompetenzen, déi net dem Duerchschnitt entsprechen. Zum Beispill Kanner mat enger Neurodivergenz oder Kanner mat aussergewöhnleche kreativen oder sozio-emotionale Fäegkeeten.

Duerch Fuerschungserkenntnesser aus de Kognitiounswëssenschafte versti mir haut vill besser wéi Kanner léieren a wéi mir divers Kanner kéinten effizient ënnerstëtzen an differenziert fërderen.

Leider reagéiere festgefuere Schoulssystemer a verankert Unterrechtspraxissen, weltwäit, nëmmen lues op nei Erkenntnesser aus der Wëssenschaft. D'Wëssenschaft fënnt de Wee an d'Klassenzëmmer leider net dacks. Ee Grond dofir ass ënner anerem deen, datt d'Fuerschung ze wéineg Unhaltspunkten a Richtlinne gëtt, wat do ze maachen ass. Mir brauchen nach vill méi sougenannt 'translational' Fuerschung, déi sech domat beschäftegt, wéi ee Fuerschungsergebnis um Terrain konkret ëmsetze kann.

Mee net nëmmen iwwert de 'Wéi' mee och iwwert de 'Firwat' sollte mir eis Gedanke maachen. Firwat ënnerriichte mir gewësse Saachen hautdesdaags nach? Sinn eis Erwaardungen un d'Kanner an eis Critèren, iwwert déi mir Educatiounsuccès definéieren, enger Welt vu wuessender Komplexitéit nach ugepasst?

Eis Kanner sinn am 21ten Joerhonnert ukomm, ass eis Schoul et och?



PASCALE ENGEL DE ABREU
(RTL CARTE BLANCHE, 3.3.2023)

<https://www.rtl.lu/meenung/carte-blanche/a/2034699.html>



Marché aux puces



Jour 9 sans chauffage ni eau chaude. La chaudière a rendu l'âme. En cette saison, cela tombe mal. Je suis devenue une nomade des douches chaudes, d'une voisine à l'autre, ma serviette de bain sous le bras, et je bafoue tous mes principes pour survivre aux 13 degrés ambiants. J'ai installé un chauffage électrique et j'utilise des lingettes pour me rafraîchir. Que ne sommes-nous pas prêts à faire pour notre sacro-saint confort ? Une connaissance qui a passé deux années dans la rue m'a dit que le corps s'habitue à tout assez facilement, mais qu'il était bien plus compliqué de lui faire perdre certaines habitudes.

Notre nouvelle chaudière arrive cette semaine. C'était la dernière en stock. Après, il faut compter un mois d'attente. La faute au covid, au conflit en Ukraine et à notre dépendance à l'Asie. Les chaînes de production ont été mises à l'arrêt et les retards se sont accumulés. À cela s'ajoute la pénurie de matières premières et de semi-conducteurs présents dans les composants électroniques, comme ceux des systèmes de régulation des chaudières. Soixante-dix pour cent de la

production mondiale de ces derniers se trouve à Taïwan – contre 10 % en Europe – et les constructeurs européens sont les derniers servis. Les secteurs de l'automobile et du chauffage sont les plus touchés.

Qu'il s'agisse de remplacer la chaudière complète ou juste une pièce défectueuse ou encore d'acheter une nouvelle voiture, la géopolitique joue un rôle non négligeable. Un expert m'a soufflé que les composants électroniques des nouvelles chaudières produites en Europe viennent du Mexique. En attendant que la production européenne gagne du terrain sur la production asiatique. Les États-Unis, de leur côté, ont mis en place des restrictions sur l'industrie chinoise des semi-conducteurs, un mois après avoir promulgué la loi Chips qui doit favoriser le développement de leur propre industrie de fabrication de puces à semi-conducteurs.

Comme quoi nos (non-)choix politiques influencent notre vie jusque dans les moindres détails. Bref, il a fallu que notre bonne vieille chaudière déclare forfait maintenant.

SOPHIE KIEFFER *
ÉDITORIAL
LE QUOTIDIEN, 8.3.2023

* ancienne élève du LTMA





Protestons. – De quoi? Contre qui?



Protester est un verbe subtil. Je proteste de ma bonne foi, de mon dévouement, de ma générosité et d'autres qualités que je m'accorde ; je proteste contre l'injustice, les inégalités, les abus et, croyez-le, je ne proteste pas pour la forme, je proteste vigoureusement en faveur de vraies réformes politiques, économiques, sociales et sociétales, scolaires, sanitaires, environnementales, infrastructurelles; si tout le monde faisait comme moi, le monde (oui!) serait meilleur. Évidemment.

Donc, en bonne logique, il faudrait protester davantage de, pour et contre quelque-chose.

Si seulement c'était aussi simple!

Quatre scientifiques ont identifié des milliers de mouvements de protestation entre 2006 et 2020 dans 101 pays, lesquels totalisent 93 pour cent de la population mondiale. Leur travail, aussi pointilleux qu'ambitieux, donne une vue d'ensemble des principales doléances, du profil des manifestants, des méthodes de protestation, des cibles, des résultats et, le cas échéant, de la répression avec les arrestations, les blessés, les morts.

Constat majeur : la tendance des mouvements contestataires est à l'augmentation dans toutes les régions du globe. Les émeutes spontanées et désordonnées sont l'exception ; en règle générale, les protestations étaient organisées pour soutenir des revendications clairement exprimées. Ortiz, Burke, Berrada et Saenz Cortés les classent en quatre groupes : 1. échec de la repré-

sentation politique/de la démocratie (1.503 mouvements), 2. justice économique (1.484), 3. droits civiques (1.360), 4. justice internationale (897).

Cette catégorisation est peut-être trop rigoureuse, car souvent, la désapprobation, le refus, la résistance, la rébellion, la fronde sont transversales et visent „le système“ entier.

Comme, notamment, dans les vieilles démocraties occidentales rongées par les inégalités, par l'austérité qui a détérioré les services publics, par les privilèges accordés ou maintenus, contrairement à l'intérêt commun, par la distribution clientéliste des pouvoirs et des richesses.

On répliquera, en regardant plus particulièrement le Grand-Duché, que rien ne permet l'hypothèse d'un malaise politique, socio-économique ou sociétal rampant, qui s'enracinerait et prendrait tôt ou tard de l'ampleur. Les partis seraient à l'écoute de la population, les syndicats obtiendraient des compromis acceptables et même le patronat renoncerait à casser la baraque. Pour preuve : les dernières grandes manifestations, celles qui rassemblaient dix pour cent de la population du pays dans la capitale (comme le 9 octobre 1973), remontent au siècle dernier; on ne connaît plus „ça“ aujourd'hui; certes, quelques milliers de personnes ont marché contre la vaccination, et alors ?

Et alors ? Comment donc échapperions-nous au phénomène de la contestation sourde qui résulte d'un ressenti ambiant : nous ne vivons plus en démocratie, des décisions gravissimes sont prises sans nous consulter. Le renvoi argumentaire aux règles de la démocratie représentative est formellement correct, mais désuet à l'ère des médias sociaux et de l'intelligence artificielle.

ALVIN SOLD

(KULTURISSIMO N°216, 11.3.2023)



Le chauffeur de Pablo Neruda

Comment l'auteur du „Canto general“ a été assassiné



Le chauffeur et assistant du poète Pablo Neruda, Manuel Araya, à Santiago du Chili, le 16 février (Photo: AFP/Martin Bernetti)

Le 23 septembre 1973, douze jours après le coup d'Etat du général Pinochet faisant basculer le Chili dans la dictature, Pablo Neruda mourait à 69 ans, dans une clinique de Santiago. D'une mort naturelle, a-t-on voulu faire croire ...

Avant 2011, personne ou presque n'avait entendu parler de Manuel Araya. Parce qu'il avait travaillé dans l'ombre. Lui, à qui, en 1972, on avait proposé de devenir le chauffeur de Pablo Neruda. Et son garde du corps. Et l'homme à tout faire. Un honneur. Il savait qu'il devait prendre soin d'un grand homme, un prix Nobel de poésie fraîchement couronné, avait-il lu quelques-unes de ses douze mille pages de poésie ? Ce qu'il n'ignorait à coup sûr pas, c'était que Neruda était sénateur, et aussi, qu'il avait brigué la présidence du Chili en 1970 – et s'était retiré au profit d'Allende, candidat de l'union de la gauche, ce dernier le nommant ambassadeur à Paris d'où il était revenu, en 1972 justement –, et surtout, qu'il était communiste. C'était d'ailleurs le parti qui avait confié à Araya la délicate tâche de veiller sur le poète. Ce que, ce dernier a fait, jusqu'à la fin, et bien au-delà.

Voilà donc que le 19 septembre 1973, huit jours après la mort d'Allende – était-ce un suicide ou un assassinat ? –, Araya accompagne le poète à la clinique privée Santa Maria, un immeuble style Bauhaus, du côté de Providencia, la commune huppée de la capitale, jouxtant aujourd'hui

Sanhattan, le quartier financier, un mot-valise mêlant Santiago à Manhattan et résumant à lui seul à quel veau d'or la bourgeoisie chilienne a toujours voué son culte.

Mais Araya était sur le qui-vive, ce jour-là. Les escadrons de la mort, les militaires et la police quadrillaient Santiago et enlevaient, emprisonnaient et faisaient disparaître à tour de bras. La résidence de Neruda, à Isla Negra, à cent vingt kilomètres de la capitale, située en bordure de l'océan Pacifique, était surveillée vingt-quatre sur vingt-quatre. Un bateau militaire avait pris position au large. Des soldats avaient encerclé la villa du poète. Neruda songeait à s'enfuir, à s'exiler au Mexique qui lui ouvrait ses bras, bien des années plus tôt il y avait été ambassadeur. Le départ était prévu pour le 24 septembre.

Neruda allait pourtant bien

Deux jours auparavant, le poète, hospitalisé, avait chargé son chauffeur de s'occuper des valises, et récupérer une douzaine de livres essentiels qu'il voulait emmener à Mexico. „Lorsque nous partons de l'hôpital avec Matilde [Matilde Urrutia, la troisième et dernière épouse de Neruda], il va bien ^[1], dirait dans la suite Araya. Neruda souffrait d'un cancer de la prostate. Ses jours n'étaient cependant pas en danger. Le séjour à la clinique était, selon Araya, un leurre concocté par la famille pour exfiltrer le poète de sa villa, et ainsi faciliter la fuite.

Ce même 22 septembre, à peine arrivée à Isla Negra, Matilde reçoit un appel de la clinique, l'informant qu'on a fait une piqûre à son mari, qu'on lui a injecté on ne sait quoi. „Lorsque nous revenons à la clinique, poursuit Araya, Neruda est rouge, il me dit que tout son corps brûle.“ On veut alors se débarrasser de la présence encombrante du chauffeur, on l'envoie donc – „Pourquoi, alors que nous sommes à l'hôpital?“ – acheter un médicament. A la sortie de la clinique, il est cueilli par deux voitures et emmené au commissariat. Le lendemain, Neruda décède, officiellement en état de grande faiblesse, mais la presse, à la botte du régime, relaie plutôt la thèse d'une infection urinaire. L'histoire pourrait s'arrêter là.

Dès le départ, Araya ne croit pas à une mort naturelle, il est convaincu que le régime a tué le poète. Mais qui veut l'écouter à l'époque ? Cela paraît impensable : même une dictature ne touche pas à un tel monument. Araya n'en démord pas. Il retrouve la trace du médecin, Sergio Draper, qui avait prétendu avoir fait l'injection. Et dans les bras duquel Neruda avait rendu son dernier souffle. Mais quand Draper, plus tard, sera appelé à témoigner, il mentira, il prétendra qu'il ne se trouvait pas à l'hôpital le jour de la piqûre.

Une exhumation en 2013

Les soupçons du chauffeur enflent. Le parti communiste chilien s'en mêle, la famille aussi, les Reyes – le vrai nom de Neruda était Ricardo Eliécer Neftalí Reyes Basoalto –, et ils obtiennent qu'une enquête soit enfin ouverte, en ... 2011. Elle aboutira, deux ans plus tard, à l'exhumation du cadavre du poète. Et à une autopsie. Mais aucune preuve d'empoisonnement ne sera apportée. Pas cette fois-là. Ni Araya ni les Reyes ne lâchent cependant prise, et en 2017 de nouveaux tests permettent de mettre en évidence que la mort n'est pas due au cancer de la prostate. Les seize scientifiques internationaux qui ont scruté les restes du poète se disent „convaincus à 100 pour cent que le certificat de décès du poète ne reflète pas la réalité“. Ne viennent-ils pas de découvrir qu'une bactérie mortelle, le clostridium botulinum, se trouvait dans le squelette du défunt ? La mort de Neruda devient alors un thriller politique.

Mais qu'est-ce donc que le clostridium botulinum ? La bactérie produit des toxines botuliques mortelles, qui peuvent bloquer les fonctions nerveuses et entraîner des paralysies respiratoires et musculaires. D'où la rougeur du corps de Neruda ? On sait aujourd'hui que le régime de Pinochet non seulement en produisait, mais que cette bactérie lui a servi à liquider des opposants. „La redoutable agence de renseignement, DINA, créée par Pinochet“, écrivait Le Monde le 2 février 2019, „avait embauché un biochimiste chilien, Eugène Berrios, concepteur de poisons sophistiqués. Il a fui le Chili en 1991 pour se réfugier en Uruguay, où il a été mystérieusement assassiné en 1995.“ Des laboratoires indépendants chiliens, canadiens et danois ont confirmé que le

clostridium botulinum était présent dans le corps de Neruda. Trace en a été trouvée sur une de ses molaires.

Et même si le rapport définitif de l'expertise ne sera rendu public que ces jours-ci, à la mi-mars nous promet-on, le neveu de Neruda, Alfonso Reyes, qui l'a eu en partie sous les yeux, a confié, le 14 février dernier au quotidien mexicain La Jornada que „ça veut dire qu'il a été assassiné“. „Ils ne voulaient pas qu'il quitte le pays, et pour cela, ils l'ont tué“, ne cessera de répéter Manuel Araya, le chauffeur du poète. Il a vu juste, dès le début.

Entre temps a été élucidée également la mort suspecte d'Eduardo Frei, le prédécesseur d'Allende à la présidence du Chili, mort lui aussi, mais en 1982, à la clinique Santa Maria. Souffrant d'une hernie, il devait subir une opération. Une intervention qui s'était déroulée sans accrocs, mais quelques jours plus tard, sa santé s'est brusquement détériorée. Là aussi, les autorités ont conclu à une mort naturelle. On a appris récemment, après l'arrestation et la condamnation de plusieurs médecins qui s'étaient occupés de lui, que c'est la CNI, la police politique de Pinochet, qui l'a empoisonné. Frei n'était pas communiste. Il était démocrate-chrétien et avait soutenu Pinochet, avant de, déçu, prendre ses distances.

Ainsi travaillent les dictateurs, partout et de tout temps. Pablo Neruda et Eduardo Frei sont tous deux morts empoisonnés. Le démocrate-chrétien parce qu'il aurait pu, aux yeux de la bourgeoisie effrayée, représenter une alternative soft à la dictature ; le poète parce que, depuis Mexico, sa célébrité aurait fait de lui un catalyseur dangereux de la lutte contre la dictature.

[1] Le quotidien français „L'Humanité“ a recueilli ses propos le 23 février 2013, au cinquantième anniversaire de la mort du poète.

JEAN PORTANTE (*)

TAGEBLATT, 14.3.2023

(Un monde immonde - Quelques notes sur la danse macabre des injustices du monde)



(*) ENSEIGNANT DE FRANÇAIS DANS LES ANNÉES 70 AU LTMA



Marche à l'ombre



Editpress/Didier Sylvestre

La Ville de Luxembourg veut interdire la mendicité sur une partie de son territoire entre 7 h et 22h. Quand j'ai entendu l'information, je me suis demandé ce qu'allaient devenir Jean, 56 ans, qui fait la manche devant l'Alima depuis plus de vingt ans, Zoltan, que ses démons ont remis à la rue depuis un an après quelques années de répit, Dave, le gentil marginal, et tous les autres hommes et femmes qui les ont rejoints depuis la crise du covid. Sans ces petites pièces qui leur permettent de passer une nuit au chaud à l'auberge de jeunesse, de se laver ou qui leur apportent un peu de confort. Sans la générosité des passants qui leur offrent un café ou du temps et de la considération. Les voir si nombreux au mètre carré quand je traverse la ville pour me rendre à la Cité judiciaire m'attriste. Ne plus voir l'un d'eux m'interpelle ou m'inquiète. Les cacher ne réglera pas le fond du problème de la mendicité. Cela le rendra moins présent, moins dérangeant. Que l'on parle de la mendicité simple ou de la mendicité organisée.

C'est cette dernière à laquelle la Ville veut mettre un terme. Encore faut-il pouvoir prouver qu'un Rom qui mendie est l'esclave d'un réseau. Qu'il a été déposé en camionnette dans la Grand-Rue le matin et qu'il rentrera en train à Longwy le soir. Les chefs des réseaux ont, quoi qu'il arrive, un coup d'avance sur les communes. L'argent qui ne rentre plus par la mendicité rentre autrement. En voulant régler une infraction, on prend le risque d'en créer d'autres.

La mendicité, ce n'est pas tout noir ou tout blanc. La mendicité a autant de visages que les personnes qui la pratiquent ont de raisons de la pratiquer. Il y a les cigales, les routards, les marginaux, ceux piégés par leurs addictions, ceux qui n'ont pas le même rythme que la société, ceux qui sont malades, les résignés et ceux qui attendent une main tendue, un travail, une adresse, du courage. Les renvoyer à la nuit reviendrait à les punir, à les exclure davantage de la société humaine. Alors oui, je préférerais, naïvement, ne plus les croiser assis dans le froid le soir quand je cours me mettre au chaud, mais pas parce qu'on les a déplacés sur d'autres trottoirs froids.

SOPHIE KIEFFER *

ÉDITORIAL

LE QUOTIDIEN, 20.3.2023

* ancienne élève du LTMA



Caricature : Jérôme Grethen



Plus le langage est pauvre, moins la pensée existe.



La disparition progressive des temps (subjonctif, passé simple, imparfait, formes composées du futur, participe passé...) donne lieu à une pensée au présent, limitée à l'instant, incapable de projections dans le temps.

La généralisation du tutoiement, la disparition des majuscules et de la ponctuation sont autant de coups mortels portés à la subtilité de l'expression.

Supprimer le mot «mademoiselle» est non seulement renoncer à l'esthétique d'un mot, mais également promouvoir l'idée qu'entre une petite fille et une femme il n'y a rien.

Moins de mots et moins de verbes conjugués c'est moins de capacités à exprimer les émotions et moins de possibilité d'élaborer une pensée.

Des études ont montré qu'une partie de la violence dans la sphère publique et privée provient directement de l'incapacité à mettre des mots sur les émotions.

Sans mot pour construire un raisonnement, la pensée complexe chère à Edgar Morin est entravée, rendue impossible. Plus le langage est pauvre, moins la pensée existe.

L'histoire est riche d'exemples et les écrits sont nombreux de Georges Orwell dans 1984 à Ray Bradbury dans Fahrenheit 451 qui ont relaté comment les dictatures de toutes obédiences entravaient la pensée en réduisant et tordant le nombre et le sens des mots.

Il n'y a pas de pensée critique sans pensée. Et il n'y a pas de pensée sans mots.

Comment construire une pensée hypothético-déductive sans maîtrise du conditionnel ? Comment envisager l'avenir sans conjugaison au futur ?

Comment appréhender une temporalité, une succession d'éléments dans le temps, qu'ils soient passés ou à venir, ainsi que leur durée relative, sans une langue qui fait la différence entre ce qui aurait pu être, ce qui a été, ce qui est, ce qui pourrait advenir, et ce qui sera après que ce qui pourrait advenir soit advenu ?

Si un cri de ralliement devait se faire entendre aujourd'hui, ce serait celui, adressé aux parents et aux enseignants : faites parler, lire et écrire vos enfants, vos élèves, vos étudiants.

Enseignez et pratiquez la langue dans ses formes les plus variées, même si elle semble compliquée, surtout si elle est compliquée. Parce que dans cet effort se trouve la liberté.

Ceux qui expliquent à longueur de temps qu'il faut simplifier l'orthographe, purger la langue de ses «défauts», abolir les genres, les temps, les nuances, tout ce qui crée de la complexité sont les fossoyeurs de l'esprit humain.

Il n'est pas de liberté sans exigences. Il n'est pas de beauté sans la pensée de la beauté.

Christophe CLAVÉ

(BREIZH-INFO, 19.2.2022)

<https://www.breizh-info.com/2022/02/19/180125/plus-le-langage-est-pauvre-moins-la-pensee-existe-christophe-clave-contre-les-fossoyeurs-de-lesprit-humain/>



Tolle Titel !!!!

Les plats diététiques prennent du poids

(L'Essentiel, 2.3.2023, à propos des plats diététiques qui, face à l'obésité croissante, prennent de l'importance ... à Riyad)

Routwäissgore

(Tageblatt, 6.3.2023, à propos du film gore « *Kommunion* » de Jacques Molitor au LuxFilmFest)

Dans l'Hexagone, «l'heure est grève»

(Le Quotidien, 8.3.2023, à propos de la mobilisation en France contre la réforme des retraites)

Pour l'amour de dEUS

(Lux. Wort, 11.3.2023, à propos d'un concert du groupe anversois à la Rockhal)

Chaud, show, chocolat!

(Lux. Wort, 16.3.2023, à propos du chocolat en tablettes, en bouchées, en poudre ou en rochers)

Allein auf weitem Flur

(Tageblatt, 23.3.2023, über die Nöten im Berufsalltag der Krankenpfleger Luxemburgs)

Mendier des voix

(Le Quotidien, 28.3.2023, à propos d'un débat à l'Hôtel de Ville de Luxembourg sur l'interdiction de la mendicité)

To Bio or not to Bio

(Tageblatt, 28.3.2023, über das Zögern vieler Luxemburger Landwirte bei der Umstellung auf Bio)

Naître ou ne pas être

(Le Quotidien, 1.4.2023, à propos de « *Mettre au monde* » de Renelde Perlot au Grand Théâtre)



« Drôles de titres », collectés depuis 2002



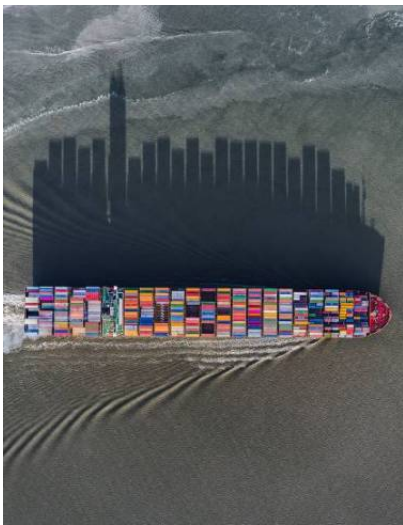
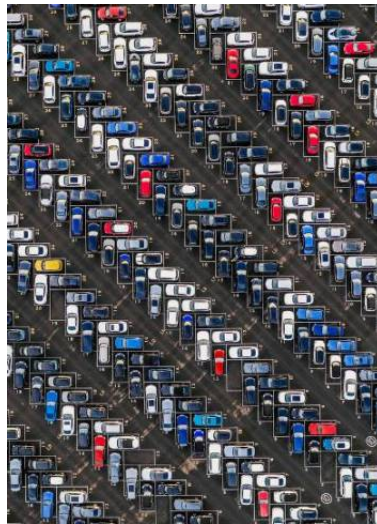
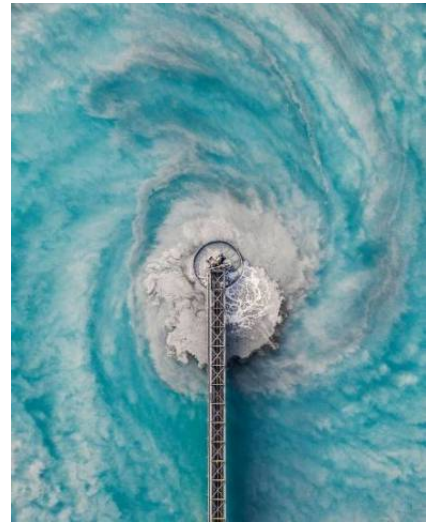
Fusions d'images de l'artiste Blimey (6 et fin)



<https://creapills.com/fusions-images-blimey-20220429>



Dronenfotos (1)



<https://www.facebook.com/ThisBlewUpMyMind/posts/pfbid02kwDAPFqLFfnKB1nBxapM5f8U2kbvMIMCvHwZUkoCdWvztomb8nCa7jneGuxHnQ2>



Les profs (vus par Pica & Erroc)

